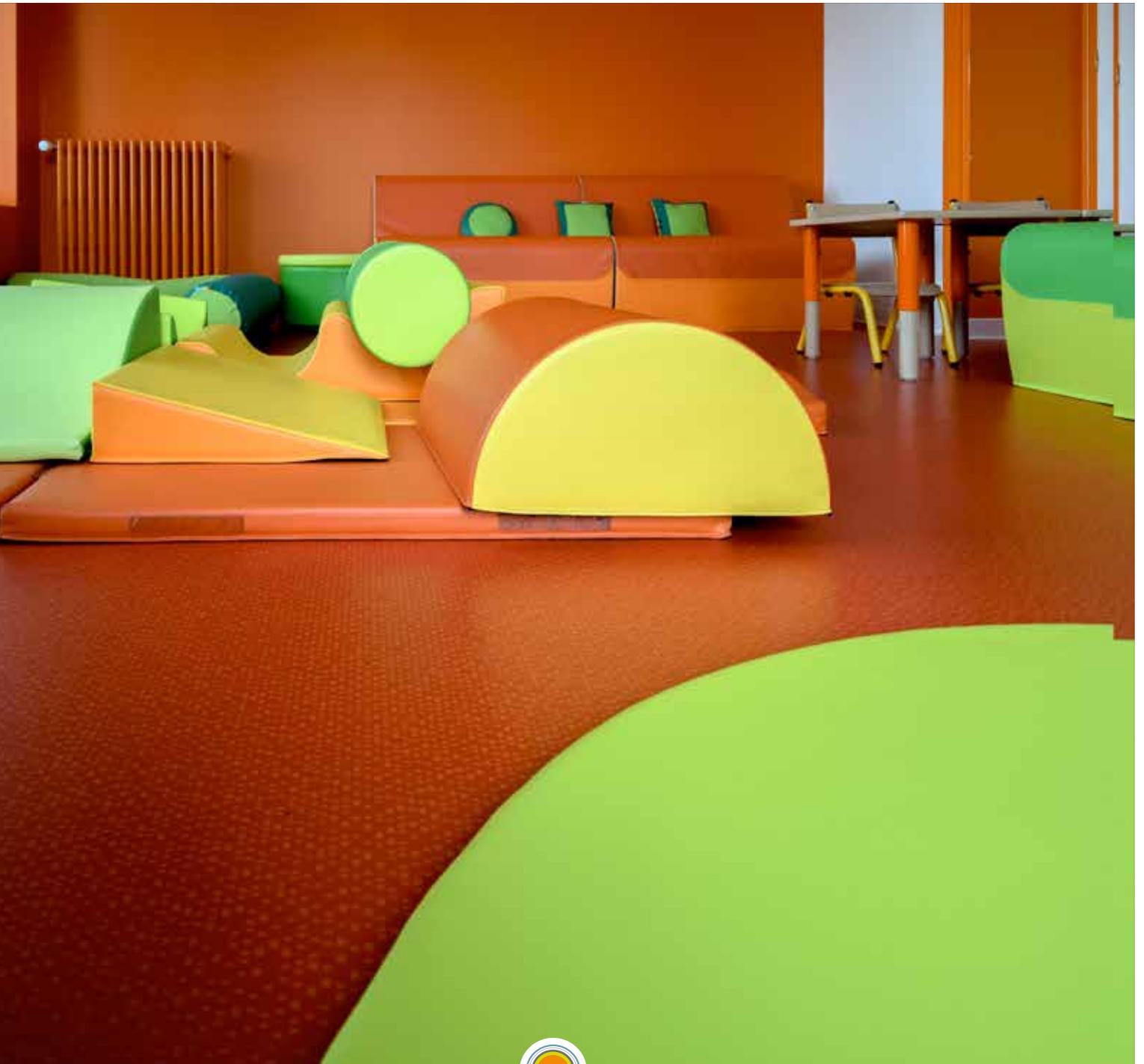


le ginkgo

03
2016
31

BULLETIN MUNICIPAL D'INFORMATION DE LA VILLE DE TRILPORT



JUMELAGE

SOMMAIRE

4

VU À TRILPORT

- La caserne enfin !

6

RETOUR SUR INVESTISSEMENTS

- Logements sociaux : 12 familles relogées
- Plu : début de l'enquête publique

7

DOSSIER

- Nous sommes deux villes jumelles...

12

INFOS + ÉCOLOGIE

- Seine-et-Marne Environnement

13

PATRIMOINE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Une route royale
- Un facteur à tout faire

16

ILS L'ONT FAIT...

- News trilportaises

18

LA CULTURE EN PARTAGE

- Il y a 100 ans...
Le Cabaret Voltaire

20

COMPRENDRE LA VILLE

- Le LAEP

22

ASSO FOCUS

- Ceinture, dans et katas

23

PETITES INFOS TRILPORTAISES

25

MODE D'EMPLOI

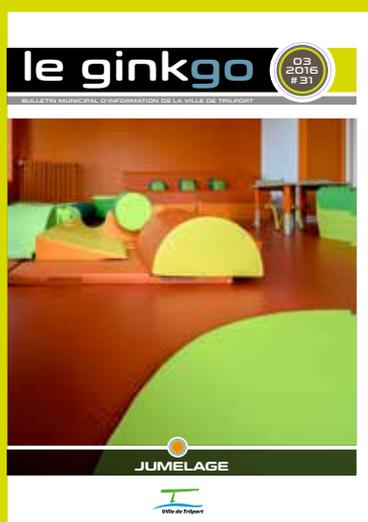
- Inscription scolaire et périscolaire

26

SERVICES PRATIQUES

27

TRIBUNES POLITIQUES



L'aménagement du LAEP

Photo Michel Delon

Le *Ginkgo* est une publication de la ville de Trilport.

Dépôt légal mars 2016 – Tirage : 2 300 exemplaires

Directeur de la publication : Jean-Michel Morer

Rédacteur en chef : Manuel Mèze

Comité de rédaction :

Élise Beaufort-Lambert, Christophe Blondel-Deblangy,

Michel Éberhart, Geneviève Leguay, Annick Pane,

Françoise Vasselon, Roselyne Walger,

Isabelle Yeromonahos.

Conception et réalisation :

Concordance(s)/Michel Delon - Trilport (77)

Impression : Jouve - Mayenne (53)

Imprimé avec des encres végétales
sur papiers issus de forêts gérées.



GRANDIR

Trilport compte 5017 habitants depuis le 1^{er} janvier 2016, notre ville rejoint ainsi les communes de 5000 à 10000 habitants. C'est une nouvelle étape dans son développement.

Nous avons beaucoup travaillé en amont afin de nous préparer à faire franchir à la ville ce nouveau cap, en partant d'un principe simple : éviter toute poussée de type champignons. Pour qu'un arbre grandisse harmonieusement, il faut veiller à creuser des fondations profondes permettant à ses racines d'avoir la place nécessaire pour se développer progressivement.

Plus que tout, une ville doit préserver son équilibre, son identité mais aussi son dynamisme, en privilégiant le lien humain entre toutes les générations, des plus jeunes aux seniors. C'est dans cet esprit que nous avons œuvré toutes ces dernières années en élaborant un projet de ville qui soit taillé sur mesure pour Trilport, en dotant la commune de nouveaux services, en créant de nouveaux équipements publics tout en veillant à renforcer l'existant. Nous avons réussi à garder le cap malgré les aléas et les multiples contraintes rencontrés.

Le dossier de ce numéro est consacré à notre ville jumelée Engen. Ce n'est pas un hasard : nous avons fêté il y a quelques mois le 15^e anniversaire de notre jumelage et rarement l'Europe n'aura été autant au cœur des débats de l'actualité.

Pour beaucoup de nos concitoyens, l'Europe apparaît sans âme, bureaucratique, lointaine, trop éloignée de la vie quotidienne. A contrario, celle initiée et portée par l'amitié entre nos deux villes est concrète, proche, basée avant tout sur les liens humains.

C'est l'enjeu de ces jumelages et de ce que doit être l'Europe : apporter du sens, proposer des perspectives, redonner le désir de construire ensemble un projet pour les citoyens européens, en faire une opportunité culturelle, économique et politique qui nous permettra demain, dans un monde de plus en plus globalisé et dérégulé, de préserver nos valeurs, notre culture et notre modèle social.

Jean-Michel Morer, maire de Trilport



LA CASERNE, ENFIN!

Cela aurait pu être l'Arlésienne de Trilport... mais elle est enfin là, cette caserne de pompiers. Le projet a mis 14 années (!) pour aboutir, de rebonds en rebonds. Les pompiers de Trilport vont enfin pouvoir travailler (et vivre) dans des conditions optimales après des années passées dans le froid et le précaire. Ouverture prévue : 11 juin 2016.

A photograph of a modern fire station building under construction. The building has a white upper section and a dark grey lower section with large glass windows. In the foreground, a yellow backhoe loader is parked on a dirt area. In the background, there are power lines and a large electrical pylon under a cloudy sky.

vu à Trilport





À SUIVRE...

Qu'en est-il des «dossiers en cours»?

Petit rappel des actions engagées. Celles qui avancent, celles qui aboutissent. Manière de ne pas perdre le fil...



Logements sociaux : 12 familles relogées

- Les logements sociaux du 1 bis, rue de Montceaux ont été livrés le 11 mars dernier. Le sous-préfet est venu les inaugurer en présence du bailleur social Les Foyers de Seine-et-Marne (FSM). Il a souligné la qualité architecturale et la performance énergétique de ces bâtiments tout en félicitant la municipalité pour sa politique d'aménagement urbain qui privilégie des petites unités en centre-ville proche de la gare. Il a rappelé aux élus de l'agglomération présents leurs obligations en matière de construction de logements sociaux et les pénalités qu'ils encourent s'ils ne font pas preuve de volonté dans ce domaine. Cette opération a permis de loger 12 familles dont 8 ont des attaches avec Trilport, grâce au travail mené en étroite collaboration entre le CCAS et le bailleur.

PLU : début de l'enquête publique

- La première phase de concertation est terminée et suite à l'arrêt du projet de PLU en conseil municipal début janvier, celui-ci va maintenant être soumis à enquête publique et aux personnes publiques associées (PPA). Cette enquête publique, confiée au Commissaire enquêteur nommé par le Tribunal administratif, se déroulera du 17 mai au 20 juin et permettra, à terme et après ajustements, l'approbation du PLU avant l'été. Il est encore temps de vous exprimer, n'hésitez pas à vous renseigner en mairie. Qui sont les PPA? Les personnes publiques associées sont les communes voisines, la Communauté d'agglomération du Pays de Meaux, le Département, la Région, l'État, la chambre de commerce et d'industrie, la chambre d'agriculture...

NOUS SOMMES DES VILLES JUMELLES...



Tout a commencé en 1988, mais il a fallu attendre l'an 2000, date symbolique pour que le jumelage proprement dit se mette en place. Depuis lors, les échanges se sont multipliés, entraînant non seulement les collégiens et leurs parents, mais également les associations et les sportifs.



▲ Collégiens français en visite dans une pâtisserie allemande



▲ Fanfare allemande lors du défilé du 10^e anniversaire du jumelage

NOUS SOMMES DES VILLES JUMELLES...

Johanes Moser et Jean-Michel Morer, maires de Engen et de Trilport, s'accordent pour dire que les jumelages, au-delà des discours, symbolisent ce que doit être l'Europe : des échanges concrets entre habitants, des découvertes communes et partagées, basées avant tout sur des rencontres humaines. Ces partenariats sont une preuve vivante de l'importance de construire, pierre après pierre, l'Europe de l'amitié, l'Europe des citoyens.

C'est Lucien Tharradin, maire de Montbéliard, qui posa les fondations des jumelages entre villes allemandes et villes françaises, suite aux multiples fractures causées par la deuxième guerre mondiale. Il avait la conviction qu'il fallait rapprocher les deux pays. En tant qu'ancien prisonnier de guerre, résistant et déporté à Buchenwald, il en avait toute légitimité. : « Se regarder toujours, de part et d'autre du Rhin, en grinçant les dents, le doigt sur la détente du fusil, prêts à mettre le feu au monde, n'est pas une existence raisonnable pour les deux peuples. », soulignait-il, « On ne construit rien sur la haine, et ceux qui se montrent maintenant les plus intransigeants, sont peut-être ceux qui rampaient le mieux devant les oppresseurs. »

Seize ans d'échanges

En 2010, Trilport recevait une délégation d'Engen afin de fêter le dixième anniversaire du jumelage entre les deux villes. Pour préparer la venue des cent dix Allemands, la mobilisation avait été quasi générale. Un comité d'accueil composé d'élus, de représentants du monde associatif, de membres du personnel municipal, s'était constitué et avait préparé avec le Comité de jumelage les trois jours de fête, ponctués de chants d'enfants des écoles.

Plus d'une soixantaine de personnes avaient alors participé à l'organisation des différentes manifestations, dont la plus mémorable reste le rassemblement de plus de trois cents personnes dans le gymnase municipal, là où cinq ans auparavant Johanes Moser, cheville ouvrière du jumelage, ainsi qu'Ulrich Scheller, son responsable côté allemand, s'étaient vus honorés et nommés citoyens d'honneur de la commune.

À cette occasion, le discours prononcé par Annick Pane, présidente du Comité de jumelage, est révélateur de la profondeur des liens entre les deux collectivités : « L'amitié entre nos deux villes ne date pas d'hier, cette longue histoire a débuté en 1987 par l'appariement entre deux de nos établissements scolaires... Depuis, de l'eau a coulé sous les ponts de Trilport... Les premiers élèves sont devenus des parents ; leurs parents, des grands-



▲ Visite du château de Montceaux par un groupe d'Allemands ▲ Grand repas à la salle des fêtes

parents dont les petits-enfants bénéficient aujourd'hui de cet échange si riche entre nos deux villes, nos deux pays... Je crois que c'est cela qui explique avant tout la réussite de ce partenariat... la force de ces racines... Nous pouvons dire que la greffe a bien pris et que peu à peu l'arbuste naissant a développé des rameaux pleins de vitalité...

Nos histoires sont différentes, nos langues sont différentes, nos cultures sont différentes... Ce sont ces différences qui font notre richesse, car elles sont au service d'une amitié qui est la même, et de valeurs qui sont semblables, nous sommes européens...»

Lors de ces cérémonies du 10^e anniversaire, une image est restée gravée dans le cœur de tous les présents, celle des enfants des écoles reprenant en chœur l'hymne européen, chanté en français et en allemand au pied de l'arbre du jumelage planté en 2000 et qui a si bien poussé depuis.

L'an dernier une cinquantaine de Trilportais se sont rendus à Engen, afin de célébrer le 15^e anniversaire du jumelage. Ils ont beaucoup apprécié la chaleur humaine, la gentillesse ainsi que la qualité de l'accueil des habitants d'Engen qui a marqué toutes les mémoires.

Le jumelage au quotidien

Au-delà de ces temps forts, véritables pierres angulaires de ce partenariat durable, les échanges entre les deux villes ont pris différents visages et se sont multipliés au long des années, à l'initiative du Comité de jumelage, véritable pivot, côté français, des relations entre les deux villes. Ainsi, pour les quatre-vingt-dix ans du club de football d'Engen, l'UST foot de Trilport s'est rendu en Allemagne pour participer à un tournoi sportif ; Bougeons-Nous, et le Club de randonnée de Triport se sont également trans-

portés Outre-Rhin. Dans le même d'ordre d'idée, citons, pêle-mêle les initiatives du Comité des fêtes qui, durant des années, a invité les fanfares d'Engen à la fête patronale pour animer la retraite aux flambeaux, ou les nombreux séjours organisés par l'Action jeunesse de Trilport à Engen. Des jeunes, Allemands et Français, ont aussi pu effectuer des stages professionnels dans le pays de leurs homologues. Les adultes n'ont pas été en reste : plusieurs voyages ont été organisés pour eux, notamment lors de grands événements, et dès 2001, un marché de Noël et un carnaval inspirés de la tradition allemande ont été créés à Trilport. L'appariement des collèges, inauguré en 1988, tient toujours le cap. Chaque année, les élèves partent une semaine dans le pays voisin et sont accueillis dans les familles des camarades avec lesquels ils vont en classe. Plusieurs sorties sont prévues, ainsi que des activités en famille le week-end. Pas question que le jeune en échange scolaire se sente isolé. Mais si l'accueil est le plus chaleureux possible, les différences entre les deux pays sont sensibles. Les carnets de voyage en sont le témoin : le collège français est vécu « presque comme une prison » par les jeunes Allemands, car il est interdit d'en quitter l'enceinte et de manger où l'on veut (dans l'école, le car...). Quant aux collégiens français, s'ils apprécient grandement la liberté de mouvement qui leur est laissée et jusqu'à récemment, les après-midi libres, ils sont surpris par le lever matinal imposé : là-bas, l'école débute à sept heures trente... Depuis bientôt vingt ans, sans que le renouvellement des personnels enseignants ne nuise au projet, l'appariement a permis à des générations d'élèves et de professeurs des deux pays de se croiser. Et l'expérience n'est pas près de se terminer ; même si beaucoup regrettent que du fait de l'État d'urgence, le principal du collège du Bois de l'enclume n'a pas autorisé ce voyage cette année.



▲ J.-M. Morer avec J. Moser, Burgemeister d'Engen et U. Scheller, chargé des jumelages

La France, l'Allemagne, et au-delà

À travers ces échanges, au-delà du plaisir du dépaysement et de la découverte, les habitants de Trilport et de Engen prennent conscience de l'importance de construire une identité européenne, basée sur le respect des différences (la langue n'étant pas la plus mince), sur le respect des histoires respectives et des cultures (mêlées ou non). Ils y goûtent la nécessité absolue de partager un avenir commun afin d'arrimer l'Europe à ses différentes racines historiques, géographiques et culturelles.

Grâce à ces échanges, au-delà du plaisir du dépaysement et de la découverte, les habitants de Trilport et de Engen ont l'opportunité de prendre conscience de l'importance de construire une identité européenne, basée sur le respect des différences (la langue n'étant pas la plus mince), des histoires respectives et des cultures (mêlées ou non). Ils goûtent la nécessité de partager un avenir commun afin d'arrimer l'Europe à ses différentes racines historiques, géographiques et culturelles.

D'ailleurs, des Trilportais ont pu découvrir une des autres villes avec lesquelles Engen est jumelée depuis 1998 : Pannonhalma, située en Hongrie, grâce à deux voyages organisés par l'association Bougeons-Nous, ce qui leur a permis d'avoir une autre vision de l'Europe et de sa diversité. Engen est jumelée également depuis (2009) avec une ville italienne : Moneglia.

Lors de la fête organisée pour célébrer les dix ans du jumelage, Jean-Michel Morer rappelait justement que : « Nos histoires, à Pannonhalma, Engen ou Trilport, comme nos langues sont différentes, mais nos cultures ne sont pas si éloignées. Nous sommes porteurs d'un modèle de société basé sur l'humain, sur la juste place de l'homme sur une planète qui ne lui appartient pas. Nos différences basées sur un respect mutuel font notre richesse, elles font également notre sagesse, parce qu'issues de nos histoires mêlées, trop souvent dramatiques et douloureuses. Comme l'écrivait simplement Jean Monnet le père de l'Europe : "Ce qui est important, ce n'est ni d'être optimiste, ni pessimiste, mais d'être déterminé". »

Et Johannes Moser, Burgemeister d'Engen de poursuivre : « Les attentats terroristes de Paris et les nombreux réfugiés qui, chez nous en Europe, cherchent une protection contre la guerre, la violence et la persécution nous montrent l'importance des contacts amicaux au-delà des frontières. Je ne voudrais pas que nos enfants se retrouvent confrontés aux mêmes situations que nos grands-parents. Les conflits armés n'ont apporté que des douleurs profondes de chaque côté de la frontière. Les attentats nous ont prouvé la nécessité de défendre les valeurs héritées du siècle des Lumières et développées par la Révolution française. C'est pourquoi nous devons renforcer nos amitiés, créer de multiples occasions de rencontre et susciter l'enthousiasme de ceux qui, jusqu'à présent ne montrent que peu d'intérêt aux jumelages. Par-dessus tout nous devons, grâce aux échanges, donner à notre jeunesse la chance de découvrir combien une amitié au-delà des frontières peut être enrichissante. Parallèlement à cela il faut rester vigilant sur l'apprentissage des langues. Bien sûr les rencontres passées nous montrent que nous pouvons nous comprendre en Anglais mais la connaissance de la langue du pays hôte contribue plus efficacement à la compréhension entre les peuples. C'est pourquoi se rencontrer, converser et faire la fête ensemble est particulièrement important. Lorsque une chose génère de la joie que l'on a envie de s'y investir. Le plaisir doit trouver son compte à l'occasion de toutes nos rencontres pour que notre jumelage reste vivant. »



Le jumelage repose sur un double engagement : celui de la collectivité et celui des habitants. Ces deux conditions sont indispensables pour qu'il atteigne ses buts. Les nombreuses rencontres et échanges montrent l'importance de ces liens entre habitants de Trilport et d'Engen. Rencontres sportives, voyages, correspondances avec les établissements scolaires continuent à entretenir cette amitié depuis 16 ans

ENGEN AU CŒUR DE L'EUROPE

La ville d'Engen, 10 000 habitants, est située dans l'état de Bade-Wurtemberg – 3^e land d'Allemagne d'un point de vue démographique et économique. Elle est composée de 8 districts (les districts s'apparentent à des villages) et est limitrophe de la France et de la Suisse. La ville est nichée au cœur d'une région volcanique pittoresque, entre le lac de Constance, le Rhin et le Danube, elle est entourée de cheminées de volcans éteints érodées, en calottes arrondies, dont certains culminent à plus de 800 m. La région est très touristique du fait de sa proximité avec des sites naturels réputés dans le monde entier : la vallée du Rhin, la Forêt-Noire et surtout le lac de Constance. Il y a plus de 14 000 ans, la région d'Engen était peuplée par des chasseurs de rennes. De nombreux objets remarquables sont témoins de cette époque, dont un véritable trésor archéologique : une petite statuette de femme abstraite en jais noir, appelé la «Venus d'Engen». À la fin du Moyen-Âge, Engen devient une ville importante et se dote de nombreux édifices, dont un cloître, qui abrite aujourd'hui le musée municipal.

Dans l'histoire de la ville, on peut citer aussi un haut fait historique : la fameuse bataille du 3 mai 1800, connue sous le nom de bataille d'Engen, entre l'armée napoléonienne commandée par le général Moreau et les Autrichiens. Aujourd'hui, la totalité de la vieille ville est classée monument historique, ayant été complètement réhabilitée dans les années 1970.

INFOS

SEINE-ET-MARNE ENVIRONNEMENT

Agence dépendante du Conseil départemental, Seine-et-Marne Environnement a une mission de sensibilisation destinée à tous les publics. Elle est par exemple à l'initiative des «points infos énergies» dont nous vous avons déjà parlé ici.

Dans la continuité de son Agenda 21 initié en 2008, la municipalité a passé un contrat avec Seine-et-Marne Environnement pour développer à Trilport des actions en lien avec la protection de l'environnement. Ce partenariat a notamment permis des interventions auprès des établissements scolaires pour répondre aux besoins des équipes enseignantes.

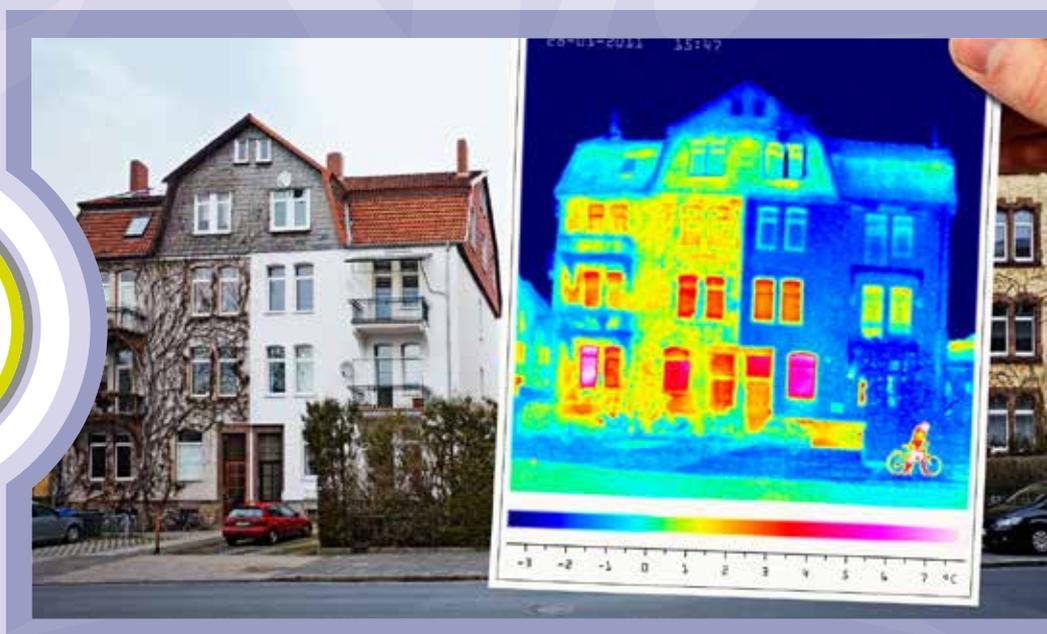
Cette convention a été renouvelée pour 3 années supplémentaires. Elle permettra de poursuivre ce travail de sensibilisation pour les élèves des écoles primaires mais également d'ouvrir ces actions à un public plus large.

C'est dans cette logique que des «balades thermiques» seront proposées pendant l'hiver prochain. À l'aide d'une caméra infrarouge, et selon des parcours prédéfinis, les habitants pourront constater les déperditions énergétiques de leur bâtiment en venant à la rencontre des intervenants. Cette action sera menée le matin, par des températures faibles, afin de détecter le plus clairement possible les parties des bâtiments qui sont déficientes en termes d'isolation.

Une rénovation énergétique massive de lotissements des années 70-80 est aussi envisagée. Ce projet, mené sur au moins deux ans, visera, sur la base du volontariat, à inciter les habitants de constructions similaires à rénover thermiquement leur logement dans un esprit de mutualisation afin de diminuer les coûts des matériaux et si possible celui des entreprises.

Dans d'autres registres, Seine-et-Marne Environnement accompagnera également la commune pour l'organisation d'un concours photo permettant de souligner la présence – parfois inattendue – de la nature en ville ; une réflexion sur la restauration du ru du Travers en tant que zone humide sera également menée.

- Seine-et-Marne environnement : www.me77.fr





PATRIMOINE D'HIER

Une route royale

À Trilport ? Il est vrai que la D 603 porteuse d'embouteillages n'inspire guère, et pourtant on peut y découvrir une borne, témoin de l'Histoire.

Cette route, conçue au XVIII^e siècle sous Louis XV par Cassini, figure sur la carte topographique du même nom. Route d'Allemagne, et donc itinéraire stratégique jalonné de relais de postes pour chevaux, elle rejoignait Metz en passant par Trilport. Depuis le point zéro du parvis de Notre-Dame de Paris, des bornes en pierre, hautes de 1,30 mètre, avaient été érigées, espacées de 1 000 toises (1 949 m). Il reste l'une d'entre elles à Trilport, située avant les bâtiments du 67 avenue de Verdun. Contrairement à celles installées 2 et 4 km plus loin, vers Saint-Jean, elle porte intacts le n° 25 (soit environ 50 km de Paris) et surtout la fleur de lys, emblème royal depuis le XIII^e siècle que les révolutionnaires n'ont ni martelé ni remplacé par un bonnet phrygien. Un élément du patrimoine trilportais à découvrir et à préserver.



PATRIMOINE D'AUJOURD'HUI

UN FACTEUR À TOUT FAIRE

Le groupe La Poste est une entreprise en pleine évolution. La diminution du volume de courrier étant constante, d'autres leviers de croissance doivent être trouvés ; ce qui explique l'évolution du métier de facteur et des services rendus aux guichets.



La mission du service public de La Poste est de délivrer le courrier, en tout point du territoire, six jours sur sept. Or, en 2018, on enverra deux fois moins de lettres que dix ans auparavant. C'est donc sur les colis (un secteur en expansion) et sur les services de proximité que se concentrent dorénavant l'activité des facteurs.

Afin de s'adapter aux besoins des professionnels, des collectes matinales (avant huit heures) et vespérales (entre 16 et 18 heures) sont organisées. Et une à deux fois par semaine, en fonction du contrat passé avec les entreprises et collectivités, les facteurs collectent les papiers usagés et le carton qu'ils déposent dans une usine de recyclage employant des personnels en réinsertion. À terme, la collecte et la valorisation des vêtements usagés sont envisagées.

D'autres facteurs sont amenés à faire de la vigie auprès des personnes vulnérables, pour le compte de collectivités ou d'as-

sociations. Équipés de smartphones, ils envoient dans l'heure les informations relatives aux clients visités. Fin 2016, les particuliers pourront souscrire à ce service. Dans le même ordre d'idée, La Poste propose une vigie des biens : nids-de-poule dans une rue, hall taggé, réglementation mal ou non affichée, sont immédiatement signalés à la mairie ou au syndic de l'immeuble concerné. Enfin, depuis quelques mois, les facteurs font du portage de médicaments et de courses, et dans le cadre de la réforme de la TNT, ils sont amenés à livrer, voire à installer les décodeurs.

Au-delà d'une logique économique

On pourrait voir dans cette stratégie de diversification un simple désir de maintenir à flot une entreprise largement concurrencée par internet et par le privé. Mais au-delà de cela, c'est de la pérennisation des emplois dont il est question, d'où le développement des services de proximité.

D'où aussi le regroupement des facteurs du secteur sur une plateforme industrielle à Mareuil-les-Meaux, plus à même d'optimiser les différentes tâches liées à la distribution, selon la direction de La Poste, mais supprimant du même coup le centre de distribution de Trilport. Si ce regroupement a permis de réduire les coûts relatifs aux locaux et aux charges, il impose aux quinze facteurs dédiés à Trilport d'être basés à Mareuil. Elle est loin, l'image du facteur de campagne arpentant fièrement sur sa bicyclette les petits chemins et s'arrêtant chez l'un ou l'autre pour prendre et donner les nouvelles. Cette valeur de lien social évolue, et c'est aujourd'hui en termes d'adaptabilité à la demande qu'il faut entendre le métier. Les personnes qui travaillent préfèrent recevoir les colis délivrés sur signature et les recommandés le soir, à domicile. Les plages horaires s'élargissent, les clients s'autonomisent. Les paquets peuvent être récupérés en gare dans des consignes (c'est déjà le cas à Meaux) ou déposés dans la boîte à lettres des clients qui les ont affranchis sur Internet.

Le guichet de Trilport

Si les facteurs sont rattachés au centre de Mareuil, La Poste a toujours un guichet à Trilport et est décidée à le maintenir, du fait de son attractivité.

Des aménagements sont envisagés, pour le confort des usagers. Déjà, en fonction de l'affluence, deux ou trois chargés de clientèle se relaient. Tous sont polyvalents ; ils peuvent traiter le courrier comme ouvrir un compte, effectuer une opération financière, etc., même si un conseiller bancaire est également en poste à Trilport.

Afin de fluidifier les flux, La poste a installé récemment un Nabanco, qui permet aux clients d'effectuer eux-mêmes les affranchissements et d'imprimer leur solde de compte, leur RIB. Un distributeur est à leur disposition à l'extérieur, en plus de l'urne de dépôt de chèques dans le local.

Pas de fermeture à l'horizon : le contrat de service public est tripartite, entre l'État, l'Association des maires de France et La Poste, et ne peut être dénoncé unilatéralement.

En haut : La machine trie deux mille colis par jour destinés aux clients de Meaux et ses environs.

Au centre : Avant de distribuer, il faut trier : les facteurs disposent aujourd'hui de matériels plus ergonomiques pour préparer leur tournée.

En bas à gauche : Actuellement il y a une vingtaine de véhicules électriques à la plateforme de Mareuil. Bientôt ils circuleront dans les rues de Trilport.

En bas à droite : Un distributeur de billets est accessible pour les clients.





02
12
15

Marionnettes d'hiver

Tous les ans, chaque commune de la CAPM accueille un spectacle choisi par le Bibliobus. Cette année, dans la salle des fêtes, c'est la compagnie XZART qui a invité une centaine d'enfants, dont 30 Trilportais, à suivre les aventures du bonhomme de neige à la rencontre du soleil

Triplette

L'UST Pétanque s'est encore illustrée au championnat départemental avec son équipe junior. Elle est arrivée 3^e en triplette, équipe comprenant un pointeur, un milieu et un tireur. La relève semble assurée.

31
05
15



12
03
16

Let's dance!

Barthélémy de Trilport, chevalier du XIII^e siècle et sa femme Hermengarde, n'auraient pas été dépaysés en venant à la salle des fêtes où le Centre artistique avait organisé, en collaboration avec la Mesnie meldoise, un stage de danse médiévale, donné par une grande spécialiste européenne. Au programme : tresques, caroles, estampies...

ILS
L'ONT
FAIT



16
01
16

À propos d'un Cachemire...

Mêlant musique, chansons et scènes vaudevillesques aux personnages truculents, cette comédie du 1^{er} Empire a été jouée par les Grognaards de la Marne dans le cadre des manifestations napoléoniennes qu'ils ont présentées depuis 2013. Du plaisir dans la salle des fêtes.

Téléthon

L'édition 2015 du Téléthon, organisée par le Comité des fêtes, a permis de récolter 3431,50 €. Cette somme provient de l'ensemble des actions organisées pour l'événement, et particulièrement du grand loto du 30 novembre en faveur de l'Association française contre les myopathies (AFM).

30
11
15



20
12
16

Des chocos et un joli mot

Comme d'habitude, plus de 300 boîtes de chocolats ont été offertes aux aînés de la ville pour les fêtes de fin d'année. De plus, cette année, ils ont reçu une carte réalisée par 13 enfants de l'école Jacques-Prévert pour leur souhaiter la bonne année. Une jolie attention qui a été remerciée en retour.



IL Y A CENT ANS... LE CABARET VOLTAIRE

Le Printemps des poètes, qui connaît cette année sa dix-huitième édition, a choisi pour thème «Le Grand xx^e siècle : cent ans de poésie». Tout un programme!

À Trilport, proximité du musée de la Grande Guerre oblige, c'est un pan méconnu de l'histoire des arts, croisant celle des hommes, qui sera mise en lumière dans les deux écoles primaires, lors des interventions de Floriane Gaber, venue célébrer la poésie Dada.

C'est le 5 février 1916 que le Cabaret Voltaire a été lancé par un groupe de jeunes artistes, composé d'amoureux de littérature. La fine équipe animera, jusqu'en juillet 1916, des soirées mémorables au cours desquelles le langage sera malmené, ou plutôt questionné, réinventé, au milieu des coups de tambour, sous les masques de Janco et entre deux danses «inventives». Les murs du Cabaret Voltaire, «centre de divertissement artistique», sont couverts des tableaux des peintres du groupe, résolument allergique aux mondanités et aux bienséances. Leur art sera un art de contestation, du langage d'abord, ce langage mensonger asservi à la publicité, ce langage qui résonne dans les tranchées d'une guerre dont les artistes réunis à Zurich ne veulent pas. La Suisse est alors (et est toujours) un pays neutre. Nombreux sont les réfractaires au conflit qui s'y sont réfugiés, de même que les opposants aux régimes en place.

Un journal et des ciseaux

C'est dans ce contexte que naît le mouvement Dada. L'histoire a retenu l'anecdote suivante : ce mot est le premier trouvé dans un dictionnaire Larousse ouvert au hasard. Pourquoi pas, après tout ? Le hasard n'est-il pas l'une des formes du refus

des conventions ? Jusqu'en juillet 1916, les soirées, plus débridées les unes que les autres, se succèdent au Cabaret Voltaire et voient passer sur la scène des interprétations multidisciplinaires, issues de procédés très peu académiques.

Ainsi Tzara explique-t-il sa «technique» de création :

«Pour faire un poème dadaïste

Prenez un journal.

Prenez des ciseaux.

Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.

Découpez l'article.

Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.

Agitez doucement.

Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre.

Copiez-les consciencieusement dans l'ordre où elles ont quitté le sac.

Le poème vous ressemblera.

Et vous voilà un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire.»

La poésie, pas la guerre

Un soir, Tzara, Huelsenbeck et Janco se mettent à déclamer à trois voix : «L'amiral cherche une maison à louer». Le français,



l'allemand et l'anglais se superposent, rendant difficilement audible le texte mais prouvant que peuvent s'entrelacer pacifiquement les langues des peuples qui, au même moment, se font la guerre. Les interventions dans les classes maternelles et primaires, à Trilport, pendant le Printemps des poètes, seront l'occasion de croiser les enseignements et les savoirs. L'art, en l'occurrence, entre en écho avec l'histoire ; la poésie avec la peinture, la musique et la danse. Entendre des textes, en composer (à partir de sons ou de lettres choisies pour leur forme, leur

taille, leur couleur), les interpréter oralement, les illustrer... : tout cela participe de l'éducation artistique et culturelle et de l'éveil de la créativité qui peut tout à fait s'appliquer aux autres domaines de la vie quotidienne. Car l'objectif, au-delà d'un rapide passage en classe, un matin de mars, est que les enseignants puissent prolonger l'expérience, la relier aux matières non littéraires et pourquoi pas, s'inspirer des créations zurichoises pour pimenter les relations avec les enfants de Engen, la ville allemande jumelée avec Trilport.

- ▲ [Dans le rond, page 18] Hugo Ball au Cabaret Voltaire, en 1917.
- ▲ Emmy Hennings, danseuse et poétesse, compagne d'Hugo Ball en 1917.
- ▲ Le Cabaret Voltaire à Zürich aujourd'hui
- ▲ La classe de Mme Marland en pleine activité poétique avec l'intervenante.



LE LAEP : UN NOUVEAU DISPOSITIF POUR LES FAMILLES

La commune, en partenariat avec la CAF et le Département, propose depuis peu un nouveau dispositif dédié à l'enfance et en particulier à la petite enfance : le Lieu d'accueil enfants-parents. Cette nouvelle offre de service en direction des familles vient compléter celle initiée par le Relais d'assistantes maternelles (Ram).

Compléter le dispositif

Dans le cadre de sa politique tournée vers la jeunesse – en particulier la petite enfance – et parallèlement aux dispositifs existants comme les centres de protection maternelle infantile (PMI), la municipalité avait déjà mis en place avec la CAF et le Département les accueils périscolaires dès la maternelle et le Relais d'assistantes maternelles. Elle a souhaité élargir son offre en faveur des familles en la complétant par un accueil en direction des parents et des enfants de la naissance à 6 ans faisant ainsi le lien entre la petite enfance et l'enfance : c'est-à-dire le passage de la crèche ou de chez l'assistante maternelle vers l'école.

Parents et enfants Soutenir les parents en étant proche d'eux est apparu comme la meilleure action envers les enfants. C'est pourquoi le LAEP s'adresse aux familles, pour être au cœur de leurs problématiques. Ce dispositif de proximité vient compléter l'offre existante pour tout ceux qui se soucient du bien-être et de l'équilibre de leurs enfants au quotidien.

Accompagner les évolutions

La structure familiale a beaucoup évolué ces dernières années : isolement, séparation, recomposition des foyers, conditions de travail... Consciente de cette situation, la municipalité a souhaité être en soutien aux familles face à cette nouvelle dynamique.

Devenir parents ou être parents au jour le jour, ce n'est pas si simple. On manque de temps, on n'a pas toujours les

réponses. Être un enfant aussi, ce n'est pas si simple. Pour grandir il faut beaucoup questionner le monde.

Et si on en parlait ? Le LAEP est un lieu d'écoute où l'on peut se poser, parler et partager ses expériences, ses angoisses, ses questionnements. Cet espace d'accueil n'est ni une crèche, ni une garderie, ni un lieu de consultation : c'est un lieu de rencontre, un lieu convivial d'échanges pour les parents et les enfants.

Une équipe de professionnels formés à l'écoute accueille les parents et les enfants en leur garantissant confidentialité, neutralité et anonymat.

Différent du RAM ? Le Relais d'assistantes maternelles reçoit les parents en rendez-vous pour les aider dans leur recherche de mode de garde, l'établissement de document dans ce cadre. Il accueille uniquement les assistantes maternelles sur les temps d'activités.

com
pren
dre
la
ville

Plaquette
disponible à
l'accueil
de la mairie





▲ Une pièce dédiée au LAEP situé dans la villa Bia, pôle social de Trilport

il ne parle presque pas : ça m'inquiète

ET SI ON EN PARLAIT?

 LIEU D'ACCUEIL ENFANTS PARENTS DE TRILPORT

TOUTS LES MERCREDIS DE 9H À 12H30 [SANS RENDEZ-VOUS] POUR LES PARENTS D'ENFANTS DE 0 À 6 ANS

PÔLE SOCIAL - VILLA BIA  

elle n'a jamais faim, ça me stresse

ET SI ON EN PARLAIT?

 LIEU D'ACCUEIL ENFANTS PARENTS DE TRILPORT

TOUTS LES MERCREDIS DE 9H À 12H30 [SANS RENDEZ-VOUS] POUR LES PARENTS D'ENFANTS DE 0 À 6 ANS

PÔLE SOCIAL - VILLA BIA  

il ne fait pas ses nuits ! je suis si fatiguée...

ET SI ON EN PARLAIT?

 LIEU D'ACCUEIL ENFANTS PARENTS DE TRILPORT

TOUTS LES MERCREDIS DE 9H À 12H30 [SANS RENDEZ-VOUS] POUR LES PARENTS D'ENFANTS DE 0 À 6 ANS

PÔLE SOCIAL - VILLA BIA  

◀ Sélection de quelques-unes des 6 affiches conçues pour annoncer l'ouverture du LAEP



CEINTURES, DANS ET KATAS...



Le Judo Club Trilport existe depuis plus de quarante années ; c'est dire si la ville a vu défiler, saluer puis tomber sur le dos des centaines de sportifs liés par le respect mutuel et l'amour d'un sport venu de l'autre bout du monde : le judo.

Le Club compte aujourd'hui 117 licenciés, dont 70 % sont des hommes ; le plus jeune a 4 ans, le plus âgé 74. Une jolie panoplie guidée par deux professeurs, l'une 3^e dan, l'autre 4^e dan ; 14 adhérents étant ceinture noire.

Très pédagogue, Martial Depagne, le président du Club, explique : « il existe, on le sait, plusieurs couleurs de ceintures qui correspondent à l'avancée de l'apprentissage. La Fédération française de judo accepte même les ceintures bicolores (blanche et jaune, ou jaune et orange) afin de maintenir la motivation des plus jeunes, qui peuvent ainsi se voir progresser de façon régulière. »

Une fois la ceinture noire obtenue (pas avant 16 ans), ce sont les dans qui se gagnent sur le tatami. Seul le fondateur du judo a atteint le 11^e dan ; le niveau le plus élevé en France est le 10^e. Un dan s'obtient lorsque l'on fait preuve de la maîtrise de katas (enchaînement de projections, clés de bras, technique d'étranglements, techniques de défense sur attaque au couteau – en bois...) et que l'on marque 100 points en passage de grade, les combats ayant une durée de 5 minutes chacun ; ou 47 points en un seul combat.

Et pourtant, malgré les apparences, le judo n'est pas un concours de mathématique. Il

s'agit plutôt d'un art du respect (de l'adversaire, des règles), d'un art du combat, au fort contact physique (semblable en cela au rugby, avoue Martial Depagne, qui a pratiqué ces deux sports).

À Trilport, l'accent n'est pas principalement mis sur la compétition, même si le Club n'est pas étranger aux championnats, en individuel ou en équipe. L'essentiel, pour que l'activité perdure, est que toutes les catégories d'âge soient confortées constamment. Certains jeunes partent parce qu'ils font le choix d'un autre sport, mais d'autres arrivent et le roulement est assuré. « Le judo, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas », affirme le président. Encore faut-il que le Club ait les moyens de subsister, notamment grâce aux subventions publiques et privées, au bénévolat, à l'investissement de quelques adhérents et à l'assiduité des professeurs, car la cotisation trimestrielle n'est pas très élevée et reste la même, quels que soient l'âge et le nombre de cours pris chaque semaine.

Le meilleur atout de ce sport, où le plus freluquet peut même terrasser un mastodonte, s'avère finalement l'actualité et les médailles remportées par les athlètes français lors des rencontres nationales et internationales. Le judo a alors le vent en poupe.

HÊTRE ROUGE

PLANTER UN ARBRE POUR LE CLIMAT

Pour montrer son attachement à la nature, la municipalité en partenariat avec les écoles a planté un nouvel arbre dans le parc municipal. Ce sont les enfants de l'école élémentaire Jacques-Prévert accompagnés du service des espaces verts qui ont mis en terre un hêtre rouge, espèce locale. Cette action s'inscrivait dans une campagne nationale qui voulait délivrer un message clair à destination des États réunis lors de la COP21 : celui de la volonté de la France de limiter la hausse globale des températures à +2 °C d'ici 2100. Cet arbre constituera également un symbole pour les Trilportais en incarnant l'espoir de préserver la planète pour les générations à venir.



PETITES INFOS TRILPORTAISES

BIBLIOBUS

LIRE EN VILLE

Prenant le relais de Sesamedias, le Bibliobus de la Communauté d'agglomération a effectué son premier arrêt « tout public » sur la place du 19 mars 1962 et recueilli les premières inscriptions. La carte de lecteur s'obtient en présentant un justificatif de domicile et une pièce d'identité. Le tarif individuel se monte à 3,10 euros par an, gratuité pour les enfants et les étudiants. Les prochains passages auront lieu les samedis 19 mars, 16 avril, 14 mai, 11 juin, 9 juillet, de 10 h à 12 h. au même endroit.



INFOS EN VRAC

DU GROS VILLAGE À LA PETITE VILLE

Au 1^{er} janvier 2016, la population officielle trilportaise s'affiche à 5 017. Dans le détail, on totalise 4 927 ménages, 3 résidents en habitation mobile terrestre et 87 Trilportais comptés à part et qui correspondent aux personnes en maison de retraite et aux étudiants.

Pour la première fois, Trilport passe donc la barre des 5 000 habitants et continuera à croître pour répondre à ses obligations légales et aux besoins de logements.

CLIC

Photographes, amateurs ou professionnels, vous prenez des photos insolites, inédites de Trilport? n'hésitez pas à nous faire parvenir ces vues de « Triport autrement » à communication@trilport.fr

ET LA POLICE...

PASSAGE DE RELAIS

Un nouveau véhicule de service pour la police municipale a remplacé l'ancienne Citroën Saxo, arrivée au bout de sa mission après 15 ans de bons et loyaux services. C'est un Dacia Duster 4x4 qui a été choisi pour la remplacer. Pour un coût avoisinant les 20 000 euros, en comptant les équipements spécifiques de police municipale, ce véhicule permettra aux agents de se rendre à n'importe quel endroit de la commune (ville, route de forêt, chemins...) et leur assurera confort et efficacité dans leur travail.



C'EST DU PROPRE!

PENSEZ-Y AU QUOTIDIEN

Aider à garder Trilport propre, c'est adopter les bons gestes :

- Ramasser les déjections de son chien et les jeter dans les poubelles
- Sortir ses poubelles aux jours et heures des collectes
- Nettoyer et entretenir le trottoir devant chez soi : désherbage et déneigement

C'EST DU BON!

DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

Venez nous rejoindre pour créer une AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) à Trilport. Le principe de l'AMAP est simple : chaque semaine, un agriculteur s'engage à livrer à chaque membre de l'AMAP un « panier » de fruits et légumes de saison de sa propre production, cultivés localement et vendus à un juste coût. Ça vous intéresse ?

Renseignements en mairie ou au 01 60 09 79 30

ÉTAT CIVIL

NAISSANCES

Driss Gilbert	Lucie Gillot
Maeva Clara Laclau	Niclon Serge Landes
Maelys Bauge	Léo Verger
Inès Ducasse	Namara Rosa Moreira
Liliah Joseph	Clémence Made
Noémie Clément	Housni Anatole
Darell Facon	Madeleine Lau
Gulay Acinikli	Arthur Trambouze
Beyza Diker	Sonny Bricchi

DÉCÈS

Anne-Marie Midocq veuve Partridge
Gaston Guillaume
Jacques Vergnolle
Jean Grebaut
Marcel Albarao
Christian Philippon
Pascal Massart
Véronique Maucuit
Roger Arcusa
Georges Cazier
Georges Daage
Roselyne Esther épouse Vellien
Yolande Leclerq veuve Soulhol
Bernard Pigot



▲ Au détour d'une rue, dans un jardin de Trilport...



ET SI ON PENSAIT... À LA RENTRÉE

La rentrée ce n'est pas tout de suite, mais il faut déjà y penser. Pour les enfants qui entrent à l'école maternelle en septembre 2016 ou pour les enfants à inscrire dans les écoles de la ville, voici un petit mode d'emploi des démarches à effectuer.



INSCRIPTION RENTRÉE 2016

Votre enfant entre à l'école en septembre 2016?

ÉTAPE 1

Vous devez préalablement l'inscrire en mairie auprès du service jeunesse en présentant les pièces suivantes :

- justificatif de domicile
- pièce d'identité
- carnet de santé de l'enfant
- livret de famille

À l'issue de cette démarche, la mairie vous remettra une fiche cartonnée à présenter à la directrice de l'école lors du rendez-vous d'inscription.

Accueil du public au service jeunesse en mairie :
Lundi de 15 h à 18 h 30, mardi de 15 h à 17 h 30,
mercredi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h.
Samedi : une permanence par mois de 9 h à 12 h.

ÉTAPE 2

Vous pourrez ensuite procéder à l'inscription de votre enfant à l'école de son secteur en prenant rendez-vous avec la directrice de l'école concernée.

Pour l'école de la Charmoye : **01 64 34 72 12**

Les jours d'inscription sont : les lundis 4 et 11 avril, et les 2, 9, 23, 30 mai.

Pour l'école Jacques-Prévert : **01 64 34 77 09**

Les jours d'inscription sont :

- le lundi 4 avril de 13 h 30 à 16 h,
- les mardis 5 et 12 avril de 8 h 30 à 11 h 15 et de 13 h 30 à 15 h,
- le vendredi 8 avril de 13 h 30 à 16 h.

INSCRIPTION PÉRISCOLAIRE

Pour le périscolaire (cantine, garderie, centre de loisirs), les inscriptions se font également au service jeunesse.

Les documents à fournir sont :

- la dernière feuille d'imposition
- les 3 dernières fiches de paye
- les justificatifs de revenus autres
- l'adresse et le téléphone du médecin traitant
- le carnet de santé
- l'assurance extrascolaire ou responsabilité civile
- le numéro d'allocations familiales
- le numéro de sécurité sociale auquel l'enfant est rattaché
- 1 photo d'identité (2 si centre de loisirs)
- le livret de famille

8 mai**Commémorations**

[parc municipal Ponton d'Amécourt]

13 et 14 mai**Autour de la lune**Exposition par l'association Uranie
[salle des fêtes]**21 mai****Kermesse du RAM**

[salle Saint-Exupéry]

28 mai**Arts visuels**Exposition des travaux des élèves
[école Jacques-Prévert élémentaire]**29 mai****Les puces créatives**Brocante de loisirs créatifs
par l'association Le scrap de Steph
[salle des fêtes]**MAIRIE****Horaires et jours d'ouverture**

Lundi : 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h

Mardi : de 14 h à 18 h

Mercredi, jeudi, vendredi :

8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h

Samedi : 9 h à 12 h

Tél. : 01 60 09 79 30**Fax : 01 64 35 04 31****Mèl : mairie@trilport.fr****CCAS****Horaires et jours d'ouverture***Accueil sans rendez-vous*

les lundis de 9 h à 12 h

et les mardis de 14 h 30 à 18 h

Accueil sur rendez-vous

les mercredis de 9 h à 12 h

et les jeudis de 14 h à 16 h 30

Villa Bia – Tél. : 01 60 25 26 79**POLICE MUNICIPALE****Permanences**

Les samedis de 9 h à 12 h

Tél. : 01 60 24 69 25**DÉCHETS VERTS****Ramassage les mardis**

- sac de maxi 25 kg
- branchages maxi 80 cm, diamètre 5 cm.
- les branchages doivent être présentés en fagots liés en dehors des sacs

Ne sont pas collectés :

- la terre et les matériaux comparables
- les ordures ménagères

MA TONDEUSE**Quelques règles à ne pas oublier en été**

- Il est interdit de faire des feux dans votre jardin (végétaux, papiers..)
- Pensez à tailler vos haies à la bonne hauteur
- L'utilisation d'engins bruyants est autorisée :
 - les samedis de 9 h à 12 h et 15 h à 19 h 30
 - les dimanches et jours fériés de 10 h à 12 h
 - les autres jours de 7 h à 12 h et de 13 h 30 à 20 h

LES COLLECTES**Ordures ménagères :**

lundi et jeudi

Collective sélective**(bacs bleus) : lundi****Collecte des extra-ménagères :**

en attente des dates de la CAPM

Ne sont pas collectés :

- Les DTOD (déchets dangereux des ménages) : bouteilles de gaz, peintures, piles, réfrigérateurs...
- La ferraille
- Les DDE (déchets d'équipements électriques et électroniques) : téléviseurs, écrans d'ordinateur...
- Les DIS (déchets industriels spéciaux) : solvants, colles, goudrons...
- Les déchets inertes : gravats de démolition, équipements sanitaires, portes, fenêtres, évier...
- La vitrerie

Pour les objets non collectés, se rendre au service de déchetterie dans la zone industrielle. **Tél. : 01 60 24 75 70**

Rappel : les poubelles sont interdites sur les trottoirs en dehors des jours de collectes.

AGIR, PARTAGER, CONSTRUIRE

Avril est l'époque du vote des budgets, nous venons d'apprendre les augmentations d'impôts décidées par le Conseil Départemental et la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux que la seule baisse des dotations de l'État, n'explique pas, loin s'en faut.

La nouvelle majorité du Conseil départemental a décidé d'augmenter de 15 % la part départementale de la taxe foncière sur le foncier bâti et de dégrader les politiques publiques en faveur des familles : suppression de l'aide à la scolarité, fin de la gratuité des transports scolaires, arrêt de l'investissement pour la petite enfance, diminution des crédits pour la prévention spécialisée. Dans le même temps elle subventionne les collèges privés, des moyens qui seraient pourtant utiles aux collèges publics dont elle a la charge.

Concernant l'agglomération, compte tenu du contexte budgétaire et malgré l'augmentation d'impôt votée, le niveau de du déficit du musée de la Grande Guerre devient préoccupant. Il serait dommageable qu'il empêche l'agglomération d'agir dans les prochaines années sur nos 18 communes, que ce soit en infrastructures, politiques de proximité, transports... L'agglomération devant profiter à tous.

TRIBUNES POLITIQUES

UN NOUVEAU CAP POUR TRILPORT

À grand renfort médiatique Monsieur le Maire nous vante la livraison de nouveaux logements sociaux pour pallier notre déficit. Cette communication ne doit pas masquer les vrais problèmes de Trilport : Embouteillage, Stationnement, Attente du pole gare, Voiries dégradées, Infrastructures obsolètes.

Résorber ces points noirs ne peut être que le préalable à un développement harmonieux de Trilport.

Garantissant aux habitants la qualité de vie qu'ils sont en droit d'attendre, sans cela l'avènement d'un « Eco quartier » ne fera qu'Asphyxier un peu plus notre Ville.

Favoriser l'Emploi et l'Implantation de nouvelles entreprises afin d'assurer le développement économique doit être priorisé.

Nous nous sommes associés aux prises de position de Monsieur le Maire sur les problématiques de la ligne P car nous devons Agir Ensemble pour l'amélioration des conditions de transport.

Le vote prochain du budget sera l'occasion de réaffirmer notre volonté à poursuivre l'effort de désendettement de notre commune et la réduction des couts, sans pour autant sacrifier les investissements prioritaires.

Nous souhaitons la bienvenue au sein de notre équipe à Clémence Laumonier, nouvelle conseillère municipale.



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

RÉSULTATS

ÉLECTIONS RÉGIONALES

DU 6 ET 13 DÉCEMBRE 2015

TRILPORT

PREMIER TOUR 6 DÉCEMBRE 2015

INSCRITS 3375 **VOTANTS 1776** **BLANCS 65**
NULS 22 **ABSTENTIONS 1599** **EXPRIMÉS 1689**

Pierre Laurent	FDG	86	5,09 %
Claude Bartolone	PS	421	24,93 %
François Asselineau	UPR	23	1,36 %
Emmanuelle Cosse	EELV	75	4,44 %
Dawari Horsfall	UC	1	0,06 %
Valérie Sachs	NC	5	0,3 %
Sylvain de Smet	FLUO	0	-
Nizarr Bouchada	UDMF	0	-
Nicolas Dupont-Aignan	DBF	124	7,34 %
Valérie Pécresse	LR	330	19,54 %
Aurélien Véron	AUC	14	0,83 %
Wallerand de Saint-Just	FN	585	34,64 %
Nathalie Arthaud	LO	25	1,48 %

SECOND TOUR 13 DÉCEMBRE 2015

INSCRITS 3375 **VOTANTS 1995** **BLANCS 56**
NULS 35 **ABSTENTIONS 1380** **EXPRIMÉS 1904**

Valérie Pécresse	LR	644	33,82 %
Claude Bartolone	PS	723	37,97 %
Wallerand de Saint-Just	FN	537	28,2 %

